

# Enseignement

**TROIS QUESTIONS À /** Agriculteur à La Roche-de-Glun dans la Drôme, Grégory Chardon produit des fruits et du raisin. Deux productions particulièrement gourmandes en main-d'œuvre au même titre que de plus en plus d'exploitations d'élevage. L'Anefa Aura, qu'il préside, multiplie les initiatives pour favoriser les recrutements.

## « L'emploi en agriculture, un enjeu pour aujourd'hui et pour demain »

**Quel est le rôle de l'Anefa Auvergne-Rhône-Alpes ?**

**Grégory Chardon :** « L'Association nationale emploi formation en agriculture (Anefa) en Auvergne-Rhône-Alpes conduit plusieurs projets et événements de promotion des métiers de l'agriculture, avec pour objectif de faire découvrir les emplois et les formations au plus grand nombre. Notre région abrite 62 500 exploitations et près de 100 000 salariés sont embauchés chaque année. C'est un nombre très important et force est de constater que nous avons de plus en plus de besoins pour des CDI ou des contrats saisonniers. Toutes les filières sont actuellement en tension, aussi bien les filières spécialisées, comme l'arboriculture, la viticulture, que les filières d'élevage. »



**Grégory Chardon, président de l'Anefa Auvergne-Rhône-Alpes et de l'Adefa Drôme.**

mis en place plusieurs certifications de qualification professionnelles (CQP) dans les domaines de l'arboriculture, de la viticulture, en élevage laitier. Nous venons de lancer des appels d'offres auprès des centres de formation. »

**Je suis à la recherche d'un emploi dans l'agriculture, ou je suis employeur de main-d'œuvre et je souhaite recruter. Que me conseillez-vous ?**

**G.C. :** « L'Anefa, notre structure nationale, a déployé un portail d'offres et de demandes d'emploi : la bourse de l'emploi. Il s'agit d'un réseau de petites annonces qui fonctionne un peu comme France Travail (anciennement Pôle emploi) mais dédié au secteur agricole. Un employeur qui cherche un berger, un arboriculteur qui cherche un responsable de culture, un salarié qui cherche un poste de vacher, les offres sont multiples et chacun a intérêt à déposer son offre ou sa demande sur cette plateforme : [www.lagriculture-recrute.org](http://www.lagriculture-recrute.org). »

**Propos recueillis par Sophie Chatenet**

**Quelles actions menez-vous pour susciter des vocations ?**

**G.C. :** « Nous participons régulièrement à des opérations de communication, comme la semaine de l'emploi agricole en partenariat avec Pôle emploi, à de

**EMPLOI /** Le 13 février, l'Adefa Drôme, France Travail et le CFPPA du Valentin ont fait découvrir les métiers de l'agriculture à douze jeunes et adultes.

## À la découverte des métiers et formations agricoles

Organisées dans tout l'Hexagone par France Travail (ex-Pôle Emploi) et l'Anefa (association nationale pour l'emploi et la formation en agriculture), les Journées des métiers de l'agriculture, qui se sont déroulées mi-février, permettent de renforcer l'attractivité du secteur agricole en faisant connaître ses métiers et ses formations. En amont de cet événement, l'Adefa Drôme, le CFPPA du Valentin et France Travail ont organisé, le 13 février à Bourg-lès-Valence, une demi-journée baptisée « Voyage en agriculture ». L'action a été conçue pour permettre à des jeunes et adultes en découverte, recherche d'emploi ou reconversion professionnelle de découvrir la multitude de métiers liés au domaine agricole (rappelons que l'agriculture, c'est plus de 100 métiers !) et les formations du territoire. Lever les préjugés liés au secteur d'activité et véhiculer une image positive de l'agriculture ont constitué les autres buts de l'opération.



Cette première édition du Voyage en agriculture a rassemblé douze personnes. Elle s'est déroulée en deux temps forts : une présentation des métiers agricoles, des formations et des opportunités d'emplois, puis la visite de l'exploitation du CFPPA du Valentin ainsi

que de son atelier de transformation. « Les besoins en main-d'œuvre sur le territoire sont importants et nécessitent que l'on mette en place des opérations à même de satisfaire les entreprises agricoles qui recrutent pour y placer des personnes en recherche d'emploi, estime l'Adefa Drôme et ses partenaires. Parler des métiers de l'agriculture, aller à la rencontre de personnes en recherche d'emploi sur le territoire reste la recette la plus efficace pour répondre aux questions de potentiels futurs salariés et aux besoins des employeurs. »

**Contact : Laure Midonnet, chargée de mission à l'Adefa Drôme (adefa-drome@anefa.org)**

\* Adefa : association départementale pour l'emploi et la formation en agriculture.

**LE MONDE AGRICOLE VOUS OUVRE SES PORTES.**

DES OPPORTUNITÉS D'EMPLOIS DISPONIBLES TOUT AU LONG DE L'ANNÉE EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES SUR NOTRE SITE : [WWW.LAGRICULTURE-SECURE.ORG](http://WWW.LAGRICULTURE-SECURE.ORG)

**VENDANGEURS**  
**CONDUCTEURS D'ENGINS AGRICOLES**  
**OUVRIERS AGRICOLES**  
**CARISTES**  
**CASTRONS DES MAIS**  
**COUILLERS**

**ÉVOLUTION /** Depuis la rentrée 2023, l'enseignement agricole a entrepris une rénovation de fond, notamment au travers du diplôme du baccalauréat professionnel. Son approche « capacitaire » a vocation à modifier durablement les enseignements agricoles, et l'évaluation des élèves prétendant au diplôme de niveau 4.

## Une nouvelle vision du baccalauréat professionnel

« Les bacs professionnels ont été révisés dans une logique d'approche par compétences, pour développer au mieux le pouvoir d'agir des élèves et des apprentis ou stagiaires, dans leur future vie professionnelle et sociale », explique Véronique Le Guen, cheffe de pôle formations certifications et filières à la Draaf (direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt) Auvergne-Rhône-Alpes. Depuis la réforme de l'enseignement professionnel, les baccalauréats professionnels Sapat (service aux personnes et animation dans les territoires), forêt, GMNF (gestion des milieux naturels et de la forêt) et agroéquipements ont été rénovés. Ces derniers seront suivis à la rentrée 2024 par le bac professionnel « conduite d'activité d'élevage et d'hébergement dans le secteur canin-félin ».

Et cette réforme profonde de l'enseignement se traduit dans une « approche par compétence », par un prisme pluridisciplinaire. « Il s'agit d'entraîner les élèves à raisonner, à analyser une situation, identifier les ressources à mobiliser, et les mobiliser de façon adaptée à une situation donnée », explique Véronique Le Guen. « Prenons la problématique de l'eau sur une exploitation, dans un contexte de changement climatique et de forte dépendance de l'exploitation à l'irrigation, poursuit Nathalie Prudon-Desgouttes, directrice régionale adjointe de la Draaf. Un problème concret se pose, les élèves devront trouver des solutions afin de s'adapter, au travers de choix des productions, des conduites, des ventes, des services mis en marché par l'entreprise... tout cela en respectant

des critères économiques, humains, et environnementaux », explique-t-elle.

**Une réponse adaptée aux enjeux sociétaux**

« Ce changement ne concerne pas les élèves », affirme la directrice régionale adjointe de la Draaf. En effet, il entraîne également l'équipe pédagogique, qui doit adapter ses enseignements selon la même logique : travailler de concert, par modules, afin de construire une nouvelle façon d'évaluer les élèves. Pour cela, c'est une série de formations que devront suivre les enseignants, notamment sur la question agroécologique. « Cette dynamique d'approche par compétences, c'est un grand mouvement », assure Nathalie Prudon-Desgouttes. Les nouvelles générations changent de plus en plus fréquemment d'emploi, car les jeunes travailleurs ont de nouvelles attentes pour leur vie professionnelle. La Draaf s'assure donc de construire un enseignement qui rende attractifs les formations et les métiers. Le système vise à ne pas avoir la tête dans le sable, notamment au vu des turbulences actuelles du secteur. « Cela fait partie des réponses au problème de renouvellement des générations dans le secteur agricole. L'approche par compétence est précieuse, elle permettra d'acquérir des compétences transférables ailleurs. Elle permet de ne pas enfermer les jeunes dans un diplôme, mais plutôt de leur donner des clefs pour choisir leur avenir », assure la directrice adjointe. ■

**Charlotte Bayon**

**BELAIR**  
ENSEIGNEMENT AGRICOLE PUBLIC

Les métiers de la vigne et du vin, de l'environnement, de la nature, et du commerce en Auvergne Rhône-Alpes.

**ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**

**BTSA Technico-Commercial Vins, bières et spiritueux - 2 ans**

**BTSA Viticulture - Oenologie 1 ou 2 ans**

**LICENCE Pro Vente vins, spiritueux et bières - 1 an**

**Portes ouvertes**  
Samedi 23 mars de 9h à 13h

**Informations**  
04 74 66 45 97

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE | Région Auvergne-Rhône-Alpes | Réseau N | L'AVENTURE DU VIVANT

# Enseignement

**ORIENTATION /** La rentrée 2024-2025 sera synonyme de nouveautés sur le Campus de Bonnefont en Haute-Loire avec l'ouverture du module facultatif « Objectif véto et grandes écoles », du BPA « Travaux forestiers » et du BPA « Conducteur de machines forestières ».

## Préparer les grandes écoles en passant par un lycée agricole

Dès la prochaine rentrée, les lycéens qui ont le projet d'intégrer des écoles d'ingénieur, de vétérinaire ou autres grandes écoles, pourront suivre un tout nouveau module facultatif dénommé « Objectif véto et grandes écoles ». Accessible dès la classe de seconde en Bac général, ce module est aussi dispensé en BTS. Au lycée, ce module correspond à un enseignement de 36 heures/an pendant trois ans qui se structure autour de trois temps : la découverte du métier (l'autour de visites de terrain, de rencontres de professionnels) pour conforter le projet des jeunes, la découverte du cursus de formation assortie de déplacements dans les écoles et d'interventions émanant de ces écoles et la préparation aux concours d'entrée des grandes écoles après le bac. « Ce module s'adresse à des lycéens au profil plutôt scientifique. Sur le Campus de Bonnefont, cette orientation concerne généralement 10 à 15 jeunes par an », indique Jean-François Besson, directeur de l'EPLEFPA Brioude-Bonnefont-Saugues.

**Pour aller plus haut**

« Le module permet donc aux jeunes de vérifier si leur projet de formation est le bon. Pour cela nous leur montrons les réalités

génier ou vétérinaire ». Ce même module est également proposé aux étudiants en niveau BTS sur une durée de 24 heures par an pour une préparation aux concours (vétérinaire, grandes écoles d'ingénieurs de la voie C dans le cadre du dispositif Pastaura). L'enseignement vise à préparer les jeunes aux concours d'entrée dans les grandes écoles : « les étudiants sont entraînés à réaliser des analyses, des synthèses de documents. On les prépare à la philosophie des épreuves des concours ». Ce module est tout à fait adapté aux jeunes qui envisagent de faire une carrière d'ingénieur, de vétérinaire mais aussi des études de médecine ou d'intégrer une classe préparatoire. « À travers ce module, l'idée c'est de tirer les jeunes vers le haut et ainsi les orienter vers des professions qui ont besoin de renouvellement, c'est le cas des vétérinaires et des médecins en milieu rural », indique Jean-François Besson qui ajoute que « deux jeunes de son établissement ont intégré médecine cette année et bon nombre un cursus d'in-



Dans le cadre d'un partenariat avec VetAgro Sup, les élèves du lycée de Brioude-Bonnefont sont régulièrement accueillis sur le campus vétérinaire de Lyon. © Campus de Bonnefont

des métiers ainsi que le niveau d'engagement scolaire nécessaire de leur part. » Et pour compléter la formation de ces jeunes scientifiques, l'établissement

propose (depuis la rentrée 2023-2024) la spécialité « Maths expertes ». ■

**Véronique Gruber**

**Découvrez notre formation Ingénieur agronome**

**PASSIONNÉ.E** par les sciences du vivant, venez découvrir l'Isara et le MONDE FASCINANT DE L'AGRONOMIE, de l'ALIMENTATION et de l'ENVIRONNEMENT

**MATINÉE PORTES OUVERTES**  
**SAMEDI 9 MARS**  
**9H - 12H30**  
**ISARA, CAMPUS DE LYON**

Métro ligne B  
Stade de Gerland

**PROGRAMME ET INSCRIPTIONS**

**isara**  
AGRO SCHOOL FOR LIFE

[WWW.ISARA.FR](http://WWW.ISARA.FR)

## L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE Formations et métiers du vivant

L'enseignement agricole regroupe l'enseignement technique agricole (jusqu'au bac ou BTS) et l'enseignement supérieur agronomique, vétérinaire et de paysage.

### LES DOMAINES DE FORMATIONS

- Production agricole, forestière, aquacole et des produits de la mer
- Transformation et commercialisation de ces productions
- Industrie agroalimentaire et alimentation, industries liées à l'agriculture
- Santé et protection animale et végétale, hygiène, qualité et sécurité de l'alimentation
- Aménagement, développement, gestion et protection de l'espace rural, de la forêt, de l'eau, des milieux naturels et du paysage
- Service aux personnes et aux territoires

<b>804</b> ÉTABLISSEMENTS 220 publics   584 privés	<b>135</b> CENTRES DE FORMATION D'APPRENTIS 99 publics   36 privés	<b>450</b> SITES DÉLIVRANT DES HEURES DE FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE 266 publics   184 privés	<b>TAUX D'INSERTION PROFESSIONNELLE :</b> Bac pro : 87 % BTS : 92 % 3 ans après l'obtention du diplôme Enseignement supérieur long : 94 % 1 an après l'obtention du diplôme
<b>192</b> EXPLOITATIONS AGRICOLES dans les établissements publics	<b>43</b> ATELIERS TECHNOLOGIQUES ET CENTRES ÉQUESTRES	<b>17</b> ÉCOLES D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AGRICOLE	<b>TAUX DE RÉUSSITE AUX EXAMENS (EN JUIN 2023) :</b> CAP agricole : 96 % BAC Techno : 97 % BAC Général : 96 % BAC Pro : 87 % BTS : 79 %
<b>154 000</b> ÉLÈVES de la 4 <sup>e</sup> au BTS	<b>43 000</b> APPRENTIS du CAPA au BTS	<b>16 400</b> ÉTUDIANTS & APPRENTIS dans les métiers d'ingénieur agronome, de vétérinaire ou de paysagiste-concepteur	<b>45 %</b> DE FILLES <b>55 %</b> DE GARÇONS

# Enseignement

**FORMATION PROFESSIONNELLE /** Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, les élèves en filière professionnelle peuvent bénéficier d'une allocation de stage. Une nouvelle façon de reconnaître les bienfaits reconnus de ce mode d'apprentissage.

## Nouvelle reconnaissance pour l'apprentissage

Pour les professionnels de l'enseignement, les bénéficiaires de l'apprentissage ne sont plus à prouver. L'État lui-même a déjà déployé plusieurs dispositifs pour revaloriser cette voie de formation auparavant décriée. L'entrée en vigueur d'une nouvelle allocation de stage pour les lycéens en filière professionnelle est la dernière en date. Si jusqu'à maintenant, les jeunes ne recevaient pas vraiment de gratification lorsqu'ils réalisaient un stage, ils peuvent, depuis le 1<sup>er</sup> janvier, profiter de cette nouvelle allocation. Elle est attribuée à tous les jeunes qui préparent un diplôme professionnel de niveau secondaire (CAP, baccalauréat professionnel, brevet des métiers d'art).



Alain Merlin, directeur de la fédération départementale des MFR de l'Isère. ©IB

### Facilitateur d'insertion

Le directeur de la fédération départementale ne manque jamais une occasion d'exprimer tout le bien qu'il pense de l'apprentissage. « Ce n'est pas facile de savoir dans quelle voie s'engager quand on a 15 ans. L'alternance représente une vraie opportunité pour faire mettre la main à la pâte aux jeunes, leur faire découvrir le monde de l'entreprise, le travail en équipe, et ainsi les aider à déterminer leurs choix. Ce mode de formation permet le partage d'expériences et une vraie complémentarité entre ce qu'ils vivent et apprennent entre l'école et les stages. Cela rend leurs apprentissages, plus fluides ». Il constate que l'Etat revalorise l'enseignement profes-

sionnel... et il s'en félicite. « Il y a des jeunes qui ne sont pas faits pour l'école et qui souhaitent arrêter leur scolarité le plus tôt possible. En découvrant l'environnement du travail, un secteur d'activité qui leur plaît, ils retrouvent l'envie d'apprendre et des perspectives professionnelles. Pour les jeunes qui veulent réussir, être acteurs de leur formation, l'alternance sera clairement un facilitateur d'insertion professionnelle car ils bénéficieront de l'accompagnement d'un maître de stage qui les aidera à être bien dans leur travail. Et les chiffres le montrent, ceux qui sont passés par cette voie accèdent plus facilement au marché de l'emploi », souligne-t-il. ■

Isabelle Breguier



### MFR de Chatte

- 4<sup>ème</sup> - 3<sup>ème</sup> Classes d'orientation
- BAC PRO CGEA  
Conduite et gestion de l'exploitation agricole
- BTSA ACSE en contrat d'apprentissage  
Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole
- CERTIPHYTO

385B Route de St Marcellin - Les Colombières  
38160 CHATTE - Tél. : 04 76 38 43 06  
Mail : mfr.chatte@mfr.asso.fr / www.mfr-chatte.org



### MFR Mozas CFA

- 4<sup>ème</sup> - 3<sup>ème</sup> Classes d'orientation
- CAP(a) Métier de l'Agriculture  
Options Ruminant et grandes cultures
- BAC PRO CGEA  
Conduite et gestion de l'exploitation agricole
- BAC PRO Agroéquipement
- Titre CTETA en contrat d'apprentissage

4 chemin de Mozas  
38300 BOURGOIN-JALLIEU - Tél. 04 74 93 14 38  
Mail : mfr.mozas@mfr.asso.fr / www.mfr-mozas.org



**AGROÉQUIPEMENT AGRICULTURE PAYSAGE FORÊT**

FORMATION INITIALE  
FORMATION CONTINUE  
APPRENTISSAGE

**Portes Ouvertes samedi 23 mars 9h-16h**

www.reinach.fr

Lycée : filière générale, technologique, professionnelle, de la Seconde au BTSa  
CFPPA : apprentissage, formation continue, CAPa, Bac Pro, BP, BTSa

Chambéry - La Motte Servolex - Savoie

**COMMUNICATION /** Quatre étudiantes du lycée de Cibeins, dans l'Ain, donnent rendez-vous le 13 mars sur l'exploitation agricole du lycée pour une après-midi dédiée à la filière ovine.

## « Revenons à nos moutons » : des étudiantes valorisent la filière ovine

Jade Surgot et sa sœur Ilona, Alice Terrat, Clara Baltaro... quatre étudiantes en deuxième année de BTSa productions animales au lycée agricole de Cibeins, basé à Misérioux dans l'Ain, organisent le 13 mars prochain une opération de communication baptisée : « Revenons à nos moutons ». Un événement qui prend sa source dans le cadre d'un PIC (Projet d'initiative et de communication), dont l'objectif est « la mise en œuvre par les étudiants, en situation réelle, des techniques de communication dans une démarche de projet ». Thème choisi par les quatre étudiantes : la filière ovine. Et Ilona Surgot d'expliquer : « Nous remarquons qu'il y a de plus en plus de questionnements de la part de la population sur les techniques d'élevage, sur le bien-être animal et la traçabilité des produits consommés. Plus généralement, on observe un changement de consommation : la population a tendance à consommer de moins en moins de viande, en particulier de mouton. D'où la volonté de promouvoir la filière « ovin viande » auprès du grand public, en expliquant le parcours de l'agneau de la ferme à la fourchette : sensibiliser au bien-être animal, rassurer la population sur les conditions d'élevage et communiquer sur les problématiques de la filière ovine (prédation, baisse du nombre d'installations d'éleveurs ovins, etc.).

Au programme de cette demi-journée, organisée sur l'exploitation agricole du lycée : visite de l'atelier ovin (troupeau allaitant de race charolaise, 110 brebis et quelque 140 agneaux de bergerie) et partage de l'expérience des élèves, démonstration de parage, un atelier sur l'état de santé des brebis et le bien-être animal, présentation de la filière ovine par Alexandra Lièvre, technicienne de la Coopérative des bergers réunis de l'Ain (Cobra), ainsi que l'intervention d'un technicien de l'Organisme de sélection Mouton Charollais sur la race et ses qualités. Et les élèves de préciser : « Nous nous déplacerons dans la bergerie afin de présenter les moutons et leur lieu de vie. Les mises bas battront leur plein. Notre professeur de zootechnie, Maxime Traclet, présentera la gestion des mises bas ainsi que la reproduction des moutons. Nous partagerons aussi nos expériences vécues lors des permanences sur l'exploitation. » Une après-midi ponctuée d'animations pour les enfants (coloriages, maquillage, jeux) et dégustation de viande de la marque l'agneau Charollais, créée en 2022 par l'Organisme de sélection. ■

Patricia Flochon

✓ Pour participer à l'événement le 13 mars de 13 h à 17 h (inscription obligatoire avant le 4 mars) : revenonsanousmoutons01@gmail.com  
Pour en savoir plus : https://www.facebook.com/revenons.nos.moutons.2024

## Journées Portes Ouvertes 2024

Lycée Agricole Privé VAL DE DROME

22 mars 15h-20h

Sur rdv 04.75.62.70.67

400 route des Chirouzes 26760 MONTELEGER

4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> de découverte professionnelle

BAC PRO Agronomie

BTSa Agronomie

CAPa SAPVER

# Enseignement

**TÉMOIGNAGES /** Ils travaillent avec des agriculteurs et les soutiennent dans leur activité : qu'ils soient juristes, inséminateurs, conseillers viticoles, ou encore commerciaux, ils ont consacré plusieurs années à se former à leur passion. Rencontre avec ces indispensables aux côtés des agriculteurs.

## Les métiers para-agricoles : lorsque la passion guide

« Je n'étais pas destinée au monde agricole : je n'ai pas de passé agricole, mes parents ne sont pas issus de l'agriculture. À l'origine, je voulais devenir vétérinaire », se souvient Inès Bertrand, œnologue et conseillère viticole dans le Beaujolais (Rhône, Saône-et-Loire). Née à Nice, elle découvre sa voie lors de son cursus dans les classes préparatoires aux différents concours d'agronome ou de vétérinaire. Rapidement séduite par la science agricole, elle se tourne vers une école d'agronomie : c'est Sciences agro, (Bordeaux) qui lui ouvre ses portes. « J'y suis entrée sans avoir de spécialité en tête. À mon arrivée, l'établissement proposait l'embauche d'étudiants saisonniers pour les vendanges. J'y suis allée, ça m'a énormément plu et c'est ce qui m'a fait entrer dans le milieu », explique l'œnologue de 31 ans. C'est donc au sein d'une ville reconnue dans le monde du vin, qu'Inès apprend et côtoie des domaines viticoles de renom, tels que Château Margaux. Plus tard, elle réussira le concours d'œnologie, en parallèle de ses études d'agronome. « Le diplôme d'œnologie requiert de nombreuses connaissances scientifiques, surtout en chimie. Les molécules, le mécanisme des levures, la "favorisation" d'un arôme plutôt qu'un autre... et c'est à travers la dégustation que l'on s'entraîne à reconnaître les arômes, et les défauts du vin », relate Inès. C'est aujourd'hui dans le Beaujo-



Inès Bertrand, œnologue et conseillère viticole dans le Beaujolais ©Inès Bertrand.

lais qu'Inès exerce depuis presque cinq ans. Également conseillère viticole, elle assure que le lien avec les viticulteurs est primordial pour créer des produits de qualité. « 80 % du travail d'œnologue consiste à travailler en lien. La vision que l'on a du résultat final dépend de la manière dont le raisin a été travaillé. Il est très agréable et indispensable de travailler avec les producteurs », conclut Inès Bertrand.

### « Entrer au GDS a changé ma vie »

Depuis son plus jeune âge, Baptiste Martin sait qu'il appartient au monde agricole. S'il n'a aucun lien, a priori, avec ce dernier, ses vacances passées dans les fermes de Saint-Jean-en-Royans (Drôme), confirment sa passion naissante : il souhaite travailler en élevage. « Je n'étais pas très fan de l'école », avoue Baptiste. Après sa 5<sup>e</sup>, il se dirige vers la MFR de Chatte (Isère), où il poursuivra un cursus en alternance dans plusieurs fermes. Après l'obtention de son brevet, il continue avec un BEP agricole, encore une fois en alternance. « Je tournais dans plusieurs fermes, on allait partout, j'adorais ça », se souvient-il. Après avoir obtenu son bac professionnel à Chatte, Baptiste Martin déménage à Bourgen-Bresse, où il démarre un BTS Acse (analyse et conduite des systèmes d'exploitation). Il termine ses études en 2009, puis se fait embaucher dans l'une de ses entreprises de stage, au Gaec de Plantimay à Saint-Joseph-de-Rivière (Isère), dans lequel il aidera au commerce et à s'occuper des animaux, pendant dix ans. « J'ai vraiment aimé l'aspect commercial, et le contact avec les animaux, la traite, la gestion de la reproduction... » explique-t-il. Après quelques années en service de remplacement, Baptiste Martin entre finalement au GDS, en 2013. « Je suis entré à mi-temps en identification, pour aider les éleveurs à se remettre en règle. L'autre mi-temps était consacré à Farago 38 (filiale du GDS) en dératisation et ana-

**PORTES OUVERTES 2024**

**SAMEDI 16 MARS DE 9H À 17H**

**SECONDAIRE ET SUPÉRIEUR**

LeValentin EPLEFPA VALENCE

Lycée Le Valentin

PRISE DE RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET : WWW.LEVALENTIN.EDUCATION OU EN FLASHANT LE QR CODE !

Centre d'élevage Poisy

**JOURNÉES PORTES OUVERTES**

VENDREDI 15 MARS DE 13H30 À 17H30 ET SAMEDI 16 MARS DE 9H00 À 12H00

845 ROUTE DE L'ÉCOLE D'AGRICULTURE 74330 POISY

TEL. : 04 50 46 20 13 - WWW.ELEVAGE-POISY.ORG



lyse de l'eau », explique-t-il. Depuis 2019, ce dernier a pris la responsabilité d'Agro Direct, vente de matériel d'élevage à Rives (Isère) : un métier de vente et de conseil, d'expertise, à mi-chemin entre le commerce et l'expérience terrain qui le passionne. « Sans ce parcours en alternance, je n'aurais pas pu

en arriver là. Entrer au GDS, ça a changé ma vie, que ce soit en termes de cadre de travail ou de rémunération. Cela prouve que même si l'on rencontre des difficultés à l'école, on peut quand même se donner les moyens d'accéder à de très bons postes », assure-t-il. ■

Charlotte Bayon

LES SARDIÈRES SCIENCES ET MÉTIERS DU VIVANT

BOURG-EN-BRESSE

ENSEIGNEMENT AGRICOLE FORMATIONS AUX MÉTIERS DE L'AGRICULTURE, DE LA FORÊT, DE LA NATURE ET DES TERRITOIRES

**PORTES OUVERTES 23 mars**

8h30 - 13h00

Lycée (formations générales, technologiques et professionnelles) CFPPA (apprentissage et formations adultes) L'ÉTABLISSEMENT DE FORMATIONS DES SCIENCES ET DES MÉTIERS DU VIVANT

CAPA, BAC PRO, BP BTSa : ACSE, PA, STA CS : Elevage laitier et avicole Auxiliaire spécialisé vétérinaire

01000 BOURG-EN-BRESSE • www.sardieres.fr • 04 74 45 50 80